



Association Latino-Américaine d'Études du Discours (ALED)
DiscourseNet Association Internationale d'Études du Discours (DN)
en partenariat avec :
Benemérita Universidad Autónoma de Puebla
Institut des Sciences Sociales et Humaines «Alfonso Vélaz Pliego»
Faculté des Langues
Faculté de Philosophie et Lettres
en collaboration avec :
Faculté de Philosophie et Lettres, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Centre Universitaire des Sciences Sociales et Humaines, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Faculté des Lettres et de la Communication, Universidad de Colima (Mexique)
Faculté des Langues et Lettres, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Université Nationale de Mar del Plata (Argentine)
Université de Valence (Espagne)
Open University (Royaume-Uni)

L A N C E N T L ' A P P E L A C O M M U N I C A T I O N S

ALED-DN 2026 et le Xe Congrès ALED Mexique

PANORAMAS DISCURSIFS

VOIX, PERSPECTIVES, DEFIS ET ENJEUX DANS LES SOCIETES EN CRISE MONDIALE

25 AU 28 AOÛT 2026 · PUEBLA, MEXIQUE · MODALITÉ EN PRÉSENTIEL*

*Format hybride (pour doctorants) · Langues officielles : espagnol, anglais, portugais et français

Objectif du ALED-DN 2026 et du Xe Congrès ALED Mexique

Ce congrès a pour objectif de rassembler des recherches et des réflexions qui analysent de manière critique les discours qui émergent, circulent et se transforment dans des contextes de crises mondiales. À partir d'approches interdisciplinaires, il cherche à explorer comment différentes voix — institutionnelles, médiatiques, académiques, artistiques ou communautaires — configurent des sens, construisent des réalités et disputent des récits autour des défis auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines. Cette rencontre propose un espace visant à rendre visibles des perspectives diverses, y compris celles traditionnellement réduites au silence, afin de comprendre les dynamiques discursives qui accompagnent les processus de conflit, de résistance, d'exclusion ou de transformation sociale dans un monde marqué par l'incertitude et le changement.

1. Description du thème

La signification contemporaine du concept de crise varie selon le domaine de connaissance. En économie, elle est couramment associée à des phénomènes tels que l'inflation, le chômage ou la récession (Rosier, 2001 ; Carvalho, 2021). En science politique, elle renvoie à des défaillances du leadership ou à l'incapacité de gestion face à des problèmes structurels (Habermas, 1976). En sociologie, elle se relie aux inégalités sociales, à la perte de cohésion ou à la transformation des institutions traditionnelles. La psychologie la conçoit comme une rupture de l'identité individuelle provoquée par des facteurs internes ou contextuels, tandis que, pour l'histoire, les crises peuvent résulter de changements technologiques brusques ou de la désintégration du tissu social (Dafermos, 2022). Pour les analystes du discours, cette diversité conceptuelle ne représente pas une limitation, mais une opportunité, car elle permet d'examiner comment les discours se construisent, circulent et acquièrent du sens dans des contextes où l'ordinaire se brise, où l'incertitude prédomine et où les récits affrontent le défi de légitimer leur propre version des faits. Concevoir la crise comme un phénomène situé et multidimensionnel permet d'analyser ses manifestations symboliques, rhétoriques et idéologiques dans divers contextes sociaux. Pendant les périodes de crise mondiale — qu'elles soient sociales, politiques, sanitaires ou climatiques —, les discours ne se contentent pas d'informer : ils configurent également des manières d'interpréter, de résister ou d'amplifier ces crises. Divers genres discursifs en rendent compte depuis des perspectives particulières, avec leurs conventions, leurs portées et leurs publics spécifiques. Sur le plan verbal, cela va des discours politiques cherchant à légitimer des mesures d'urgence, tels que les déclarations en temps de guerre ou de pandémie, jusqu'aux témoignages personnels diffusés sur les réseaux sociaux, où l'intime acquiert une résonance publique. Sur le plan symbolique, la crise se manifeste à travers des interventions artistiques, des memes ou des performances qui expriment des malaises collectifs par des formes visuelles, affectives et souvent disruptives, tels que les actions féministes transnationales ou les représentations graphiques des inégalités économiques. Pour sa part, le genre cinématographique, tant dans le documentaire

que dans la fiction, aborde la crise à travers des ressources narratives qui oscillent entre la dénonciation, la dystopie et la métaphore émotionnelle.

Dans cet ensemble discursif complexe, l'idéologie joue un rôle fondamental, car elle n'agit plus comme simple distorsion de la réalité, mais comme cadre structurant notre perception du réel. Comme le souligne Slavoj Žižek, « la fonction de l'idéologie n'est pas de nous offrir un point de fuite de notre réalité, mais de nous offrir la réalité sociale elle-même comme une échappatoire à un noyau traumatique, réel » (1992: 76).

En ce sens, les discours en temps de crise ne se limitent pas à raconter les faits ; ils encadrent l'expérience collective, canalisent les angoisses, réaffirment ou contestent des systèmes de croyances. L'analyse critique du discours devient ainsi un outil indispensable pour comprendre comment se construit le sens dans des contextes marqués par l'incertitude et le conflit. L'ensemble de ces genres discursifs peut être compris comme des formes spécifiques de discours de crise, c'est-à-dire des manifestations symboliques qui émergent ou s'intensifient face à des situations de rupture, de menace ou de transformation, et qui cherchent à nommer ce qui ne dispose pas encore d'un langage stable. Ces discours ne reflètent pas seulement le conflit ou l'effondrement, mais ils fonctionnent comme dispositifs d'interprétation, de positionnement idéologique et de construction collective du sens. Leur caractère multiforme et polyphonique exige une lecture attentive à la fois à leurs contenus et à leurs conditions de production, de circulation et de réception.

Dans ce contexte, les médias occupent une place centrale. Ils ne se limitent pas à relater les événements : ils contribuent activement à les produire en tant que tels. Pendant les pandémies, les catastrophes naturelles ou les soulèvements sociaux, les médias déterminent ce qui est visible et dicible, quelles voix sont amplifiées et lesquelles sont réduites au silence, en établissant des cadres narratifs qui orientent la perception publique.

Dans ces processus, les discours de crise ont tendance à recourir à des stratégies dichotomiques — sécurité/danger, ordre/chaos, victime/ennemi — qui organisent et conditionnent l'interprétation des événements, simplifiant la complexité sociale et modulant les réponses publiques. L'analyse de ces configurations discursives permet de comprendre comment le sens se stabilise ou se déstabilise dans des moments de forte tension sociale.

La dimension de la réception joue également un rôle essentiel, car les discours de crise n'opèrent pas dans le vide, mais circulent dans des contextes culturels divers et sont réinterprétés par des publics actifs qui constituent une force historique et créatrice (Jauss, 1970). Les études culturelles ont montré que la réception implique des processus d'appropriation, de négociation ou de résistance face aux messages émis (Hall, 1980). Le sens n'est pas fixe ni univoque, mais contingent et disputé. Dans l'écosystème numérique contemporain, cette réception devient plus visible et plus productive : les discours institutionnels sont reconfigurés par les utilisateurs, qui les transforment à travers des parodies, des critiques ou des pratiques d'activisme. Comprendre ces processus est essentiel pour analyser l'impact des discours de crise, ainsi que les marges d'autonomie et d'agence qui émergent dans l'expérience quotidienne.

¹ L'ALED a été fondée en février 1995 grâce à l'engagement de la Dre Adriana Bolívar et à l'impulsion de celui qui est aujourd'hui membre honoraire de notre association, le Dr Teun van Dijk. L'appel a été lancé depuis l'Université centrale du Venezuela, à Caracas, en février 1995. Les pays membres de l'ALED sont : l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, l'Équateur, le Mexique, le Pérou, Porto Rico, la République dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela. Parmi les objectifs de l'ALED, conformément à ses statuts, figurent : *Promouvoir le développement scientifique des études du discours en Amérique latine. *Favoriser la circulation du savoir afin de confronter les recherches dans le domaine du discours. * Encourager la réalisation de projets de recherche dans des domaines déficitaires. *Intensifier et systématiser l'interdisciplinarité. * Promouvoir les échanges avec d'autres institutions à l'échelle mondiale.

² DiscursoNet existe depuis 2007 en tant que réseau interdisciplinaire et international de chercheur-e-s du discours, offrant un espace pluraliste, multilingue, inclusif et non hiérarchique aux chercheur-e-s du discours issu-e-s de tous les horizons disciplinaires et géographiques. DiscursoNet s'est constituée en association à but non lucratif lors de l'Assemblée générale tenue à Paris en 2019. Plus d'informations sur : <https://discourseanalysis.net/es/DN/events>.

³ Alliance consolidée en 2019 à Paris.

Bibliographie

Carvalho, A., & Pestana, D. (2021). Crise Econômica, um fenômeno que a teoria econômica não é suficiente para prever. 10.13140/Rg.2.2.35781.78566; consulted in: <https://visualcompublishations.es/revVISUAL/article/view/4597>

Dafermos, M. (2022). Discussing the Concept of Crisis in Cultural-historical Activity Research: A Dialectical Perspective. Human Arenas. Advance online publication <https://doi.org/10.1007/s42087-022-00289-4>

Habermas, J. (1976). *Legitimation Crisis*. Heinemann Educational Books

Hall, S. (1980). Encoding/Decoding. En S. Hall, D. Hobson, A. Lowe y P. Willis (Eds.), *Culture, media, language*. Hutchinson

Jauss, H. R. Estética de la recepción y comunicación literaria. *In Punto de vista. Revista de cultura*. Año IV. No. 12. Julio-octubre de 1981

Rosier, B. (2001). *As Teorias das Crises Econômicas*. Editorial Bizâncio

Žižek, S. (1992). *Sublime objeto de la ideología*. Siglo XXI

2. S’adresse à :

2.1 Des chercheur·e·s et enseignant·e·s, rattaché·e·s à une institution ou indépendant·e·s, ainsi que doctorant·e·s (en cours de thèse ou de soutenance) issus de disciplines telles que la linguistique, l’analyse du discours, la communication, la sociologie, l’anthropologie, la littérature, l’histoire, la philosophie, les arts, les sciences politiques, les études culturelles, entre autres.

2.2. Activistes, communicateur·rice·s, artistes ou acteur·rice·s sociaux dont les pratiques abordent de manière critique les discours dans des contextes de crise.

3. Axes thématiques

- **Configurations discursives de la crise dans les contextes politiques, sociaux, sanitaires ou climatiques** : analyses des récits qui émergent dans des situations d’exception et de transformation structurelle.
- **Genres discursifs en temps de crise** : exploration des formes verbales, symboliques, visuelles ou audiovisuelles qui représentent, interprètent ou disputent la notion de crise.
- **Idéologie et construction du sens dans les discours de crise** : études portant sur la manière dont les cadres idéologiques façonnent la perception de la réalité dans des contextes d’effondrement ou d’incertitude.
- **Discours médiatisés** : recherches sur le rôle des médias dans la production de récits hégémoniques et/ou dissidents en temps de crise.
- **Réception, appropriation et resignification des discours de crise** : travaux portant sur la façon dont les publics interprètent, négocient ou reconfigurent ces discours dans différents contextes culturels.
- **Récits institutionnels et contre-discours dans les réseaux numériques** : analyses du conflit discursif entre les émetteurs officiels et les voies alternatives au sein des environnements numériques.
- **Affect, traumatisme et émotionnalité dans les discours de crise** : études sur la représentation et la circulation des expériences collectives de douleur, de peur, de deuil ou d’espérance.
- **Discours, mémoire et agentivité face à la crise** : recherches explorant la manière dont les discours construisent la mémoire sociale et ouvrent des possibilités d’action et de résistance.

4. Modalités de participation

- Communications individuelles ou en co-auteur·rice : maximum de 2 auteur·rice·s par travail, et pas plus de 2 propositions par personne.
- Tables thématiques : maximum de 4 intervenant·e·s par session.
- Tables thématiques sur invitation : possibilité de proposer des sessions.
- Tables rondes : de deux à quatre participant·e·s.
- Présentations d’ouvrages ou de revues : soumettre une proposition éditoriale.
- Projets artistiques / interventions performatives : jusqu’à 3 participant·e·s par projet.
- Ateliers ou laboratoires : sessions sous forme d’atliers privilégiant la mise en pratique de cadres théoriques et méthodologiques (durée : 120 minutes).
- Affiches (posters) : dimensions 1080 x 1920 px (60 x 90 cm), format .jpg, orientation verticale. L’affiche doit comporter une thèse explicite et concise, des conclusions et une bibliographie. L’inclusion d’images illustrant la thématique est recommandée.

5. Exigences pour la soumission des propositions

- Être membre active de l’ALED ou de DiscoursNet.
- Les langues officielles du congrès sont : espagnol, portugais, français et anglais.
- Titre de la proposition.
- Nom(s) de l’auteur·rice (et co-auteur·rice·s), affiliation institutionnelle et adresse électronique.
- Résumé de 250 à 300 mots.
- Mots-clés : 3 à 5.
- Courte notice biographique : maximum 100 mots.
- Les frais d’INSCRIPTION et d’ADHESION sont individuels.

6. Dates importantes

SOUSSION DES PROPOSITIONS	NOTIFICATION D’ACCEPTATION
Jusqu’au le 15 décembre 2025	Du 12 au 16 janvier 2026

Les communications présentées lors du congrès pourront être publiés dans des projets éditoriaux nationaux et internationaux à comité de lecture (évaluation en double aveugle). Les informations détaillées sur les délais, le format et les critères éditoriaux seront publiées ultérieurement.

7. Frais d’inscription

	Bloc 1		Bloc 2	
	Régulier	Étudiants	Régulier	Étudiants
Inscription anticipée du 16 janvier au 28 février 2026	\$1,800	\$1,100	\$1,200	\$700
Inscription régulière du 1er mars au 31 mai 2026	\$2,200	\$1,500	\$1,600	\$1,100

Montants exprimés en pesos mexicains. Tout paiement effectué dans une autre devise sera effectué à leur équivalent à le taux de change en vigueur à la date de l’inscription (les frais de change ne dépendent pas du comité organisateur et devront être vérifiés auprès des banques ou des plateformes de transfert).

Aucun remboursement ne sera effectué.

Pour participer au Congrès ALED-DN 2026, il est nécessaire d’être membre de l’une des deux associations au moment de l’inscription.

8. Frais d’adhésion

FRAIS D'ADHÉSION		
Adhesion a L'ALED		Adhesion a DISCOURS NET
Ordinaire	Étudiants munis d'une pièce d'identité	Ordinaire
50 USD (OU L'ÉQUIVALENT EN MONNAIE LOCALE DE VOTRE PAYS)	17 USD (OU L'ÉQUIVALENT EN MONNAIE LOCALE DE VOTRE PAYS)	60 EUROS POUR DEUX ANS
Le renouvellement ou la nouvelle adhésion correspondra au biennium 2026-2027. Pour adhérer à la Délégation ALED Mexique, veuillez remplir le formulaire suivant. https://forms.gle/zS83DJgjwJLTmgZs6 Dans un délai de trois jours ouvrables, vous recevrez un bordereau de paiement afin de formaliser votre adhésion. Le processus se termine lorsque vous recevez votre lettre d'adhésion.		Adhérez ici : https://discourseanalysis.net
Pour adhérer à d'autres délégations de l'ALED en Amérique, veuillez contacter la délégation de votre pays. Trouvez la personne déléguée au lien suivant : https://comunidadaled.org/delegades-nacionales/ VEUILLEZ CONSULTER VOTRE DÉLÉGUÉ·E NATIONALE CONCERNANT LA VALIDITÉ DE VOTRE ADHÉSION.		

Bloc 1 : Allemagne, Andorre, Antigua-et-Barbuda, Arabie Saoudite, Aruba, Australie, Autriche, Bahamas, Bahreïn, Barbade, Bermudes, Brunei Darussalam, Bulgarie, Belgique, Canada, Chili, Chypre, Corée, République du Costa Rica, Croatie, Curaçao, Danemark, Émirats arabes unis, Slovénie, Espagne, États-Unis, Estonie, Fédération de Russie, Finlande, France, Gibraltar, Grèce, Groenland, Guam, Guyana, Hong Kong (Région administrative spéciale), Hongrie, Irlande, Île de Man, Saint-Martin (partie française), Islande, Îles Caïmans, Îles Féroé, Îles Turques et Caïques, Îles Vierges (É.-U.), Îles Vierges britanniques, Îles Anglo-Normandes, Israël, Italie, Japon, Koweït, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Îles Mariannes, Monaco, Nauru, Norvège, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Oman, Palaos, Panama, Pays-Bas, Polynésie française, Pologne, Portugal, Porto Rico (É.-U.), Qatar, Région administrative spéciale de Macao (Chine), Royaume-Uni, République tchèque, République slovaque, Roumanie, Saint-Kitts-et-Nevis, Samoa américaines, Saint-Marin, Seychelles, Singapour, Sint Maarten (partie néerlandaise), Suède, Suisse, Trinité-et-Tobago, Uruguay.

Bloc 2 : le reste des pays.

9. Proposal Submission and Contact

Proposal registration: <https://www.conftool.net/aled-dn-2026>

Website: <https://discourseanalysis.net/aled-dn2026>

Telephone: +52 222 335 5572

Comité organisateur :

Benno Herzog, Universidad de Valencia (Espagne)
Elizabeth Flores Salgado, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Johannes Angermuller, Open University (Royaume-Uni)
Jonathan de Jesús Cruz Serrano, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Leandro Paolicchi, Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine)
María Eugenia Flores Treviño, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Sabine Heiss, Universidad de Valencia (Espagne)
Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Wander Emediato de Souza, Universidad Federal de Minas Gerais (Brésil)

Comité académique :

Dulce María Zuñiga Chávez, Centro Universitario de Ciencias Sociales y Humanidades, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Francisco Javier Treviño Rodríguez, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Giuseppe Lo Brutto, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Jaime Villarreal Rodríguez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Josefina Manjarrez Rosas, Facultad de Filosofía y Letras de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Krishna Naranjo Zavala, Facultad de Letras y Comunicación, Universidad de Colima (Mexique)
Ma. De Lourdes Rico Cruz, Facultad de Lenguas y Letras, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
María Amelia Xique Suárez, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)

Comité scientifique :

Aideé Consuelo Arellano Ceballos, Universidad de Colima (Mexique)
Ailed Solís Olmos, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla / Universidad Popular Autónoma del Estado de Puebla (Mexique)
Alan Emmanuel Pérez Barajas, Universidad de Colima (Mexique)
Alan Paul Vergara Vallejo, Universidad Madero (Mexique)
Alicia Cuevas Muñoz, Universidad de Colima (Mexique)
Alonso Erick Gómez Trujillo, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Ana Laura Martínez Romero, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Ana Luisa Jiménez Briones, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Angélica Martínez Coronel, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (Mexique)
Arnoldo Delgadillo Grajeda, Universidad de Colima (Mexique)
Beatriz Paulina Rivera Cervantes, Universidad de Colima (Mexique)
Benno Herzog, Universidad de Valencia (Espagne)
Blanca Adriana Téllez Méndez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Brenda Vargas Vega, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Carlos Alfredo Pazos Romero, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Claudia Ivette Flores Gutiérrez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Daniel Rodríguez Vergara, Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique)
Daniele de Oliveira, Universidade Federal da Bahia (Brésil)
Elba Méndez García, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Elia Romero Corona, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Elizabeth Flores Salgado, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Erika Marcela Pérez Lezama, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Eva María Sánchez Rodríguez, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Eva Patricia Velásquez Upegui, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Fermín Monroy Villanueva, Escuela Nacional de Antropología e Historia (Mexique)
Futuro Moncada Forero, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
Gabriel Dvoskin, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas - Universidad de Buenos Aires - Universidad Pedagógica Nacional (Argentine)
Gabriel Ignacio Verduzco Arguelles, Universidad Autónoma de Coahuila (Mexique)
Gaspar Ramírez Cabrera, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Gerardo Gutiérrez Cham, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Gerrard Edwin Mugford, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Héctor Rubén Luna Martínez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Henry Hernández Bayter, Université de Lille (France)
Irene Madfes, Universidad de la República Oriental del Uruguay (Uruguay)
Johannes Angermuller, Open University, (Royaume-Uni)
Jonathan de Jesús Cruz Serrano, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Juan Alberto Amador Cruz, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Karen Miladys Cárdenas Almanza, Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique)

Karina Fascinetto Zago, Colegio de Lingüística y Literatura Hispánica, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Karina Hess Zimmermann, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Karina Paola García Mejía, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Krishna Naranjo Zavala, Facultad de Letras y Comunicación, Universidad de Colima (Mexique)
Leandro Paolicchi, Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine)
Leonor Juárez García, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Leticia Araceli Salas Serrano, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Luis Nivardo Trejo Olvera, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Ma. de Lourdes Rico Cruz, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Ma. Ester Bautista Botello, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Manuel Santiago Herrera Martínez, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
María del Rayo Valerio Cid, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
María Eugenia Flores Treviño, Universidad Autónoma de Nuevo León (Mexique)
María Leticia Temoltzin Espejel, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
María Luisa Álvarez Medina, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Mauricio Díaz Calderón, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Miguel Sáenz Cardoza, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Nino Angelo Rosanía Maza, Universidad del Atlántico (Colombie)
Norma Flores González, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Patricia Córdoba Abundis, Universidad de Guadalajara (Mexique)
Paul Aguilar Sánchez, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
René Bautista, Facultad de Lenguas, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Riccardo Pace, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Rocío Flax, Universidad Pedagógica Nacional / Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (Argentine)
Rosalba Leticia Olguín Díaz, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Sabine Heiss, Universidad de Valencia (Espagne)
Samantha Macuil Rivera, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Sandra Juárez Pacheco, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Tania Montes Juárez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Valeria A. Belloro, Universidad Autónoma de Querétaro (Mexique)
Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Wander Emediato de Souza, Universidade Federal de Minas Gerais (Brésil)
Yosely Briceño, Universidad Central de Venezuela (Venezuela)

Comité d’organisation locale :

Ana Luisa Jiménez Briones, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Angélica Martínez Coronel, Universidad Autónoma de San Luis Potosí (Mexique)
Blanca Adriana Téllez Méndez, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Daniel Merino López, DDMO
Eloísa Cruz de la Serna, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Karina Fascinetto Zago, Colegio de Lingüística y Literatura Hispánica, Facultad de Filosofía y Letras, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Karla Loranca Viveros, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Laura Athié Laura Isabel Athié Juárez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Miguel Sáenz Cardoza, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)
Victoria Pérez, Instituto de Ciencias Sociales y Humanidades “Alfonso Vélaz Pliego”, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (Mexique)